

Que pensez-vous de la Fondation Bill & Melinda Gates ?

Je viens de parcourir un article extrêmement critique vis-à-vis de la Bill & Melinda Gates Foundation. Le titre parle de lui-même : **Bill Gates, apôtre de l'impérialisme humanitaire.**



Cet article est issu de Mondialisation.ca. Je ne connaissais pas ce site mais, d'après ce que j'ai pu rapidement observer, il s'inscrit dans une mouvance altermondialiste pour le moins radicale vis-à-vis de la politique et des responsabilités des États-Unis (et son « complice » Israël) dans la situation du monde actuelle, participant comme d'autres à remettre par exemple en cause les thèses officielles sur le 11 septembre.

Il conviendra donc de parcourir l'article avec les précautions d'usage liées à ce positionnement (d'autant que cela manque parfois de sources) mais il n'en demeure pas moins qu'il pose de nombreuses questions et laisse souvent perplexe voire pantois.

D'ailleurs même l'article dédié de Wikipédia, pourtant succinct car en ébauche, propose un paragraphe « Critiques » où l'on peut lire (pour le moment) ceci :

D'après le Los Angeles Times, la Fondation Bill & Melinda Gates aurait investi 423 millions de dollars dans les entreprises ENI, Royal Dutch Shell, Exxon Mobil, Chevron Corporation et Total. Ces investissements iraient à contre-courant des objectifs de la fondation, le Los Angeles Times citant dans un dossier de huit pages le cas du delta du Niger où la fondation lutte contre la poliomyélite et la rougeole et dans le même temps finance les entreprises pétrolières qui sont responsables d'une très grande partie de la pollution du fleuve et de l'air, à l'origine de maladies notamment respiratoires.

Mais revenons à notre article initial. La thèse défendue ici est bien résumée dans la conclusion :

Sous prétexte de charité, Gates impose la loi de la finance jusque dans le domaine des solidarités internationales. A travers sa fondation, le philanthrope américain domine progressivement la scène mondiale de l'action humanitaire et impose sa suprématie donc ses dictats. Sa fondation est en cela un instrument essentiel de l'influence américaine dans le monde. Une poignée d'individus confisque ainsi l'aide humanitaire avec la passivité complice des Etats qui renoncent à leur rôle de garant du bien collectif et de la justice sociale.

La fondation Bill & Melinda Gates, c'est à la fois la privatisation de l'action humanitaire au profit des multinationales et le cheval de Troie de l'impérialisme américain.

Je vous laisse juge de ce constat. Quoiqu'on en pense, il me semble que la question suivante est assez légitime : « Mais pourquoi monter sa propre association humanitaire au lieu de faire des donations à un organisme ou à une association existants, qui partagent les mêmes objectifs et qui disposent déjà d'une expertise reconnue dans ce domaine ? ». Tout comme il est légitime de s'interroger sur le pouvoir et l'influence d'un organisme qui pèse (dixit l'article) près de 60 milliards de dollars, dépassant ainsi les budgets de l'Unesco, OMS et FMI réunis !

Plus près de nous (c'est-à-dire de la ligne éditoriale de ce blog), il y a aussi la problématique (et la « culture ») des licences et des brevets qui ont massivement contribué à faire la richesse de Bill Gates avec Microsoft. La Fondation est-elle à même de favoriser par exemple les médicament génériques^[1] dans les pays qui en ont le plus besoin ? Idem pour les logiciels libres dans les plans d'éducation et du lutte contre la fracture numérique où est engagée la Fondation^[2].

Un dernier extrait :

Cinq ans après, selon des chiffres de l'OMS, il n'y a toujours aucun générique disponible dans la plupart des pays en voie de développement et malgré les négociations à l'OMC pour permettre aux populations des pays en développement d'accéder à des médicaments bon marché, la politique de libre-

échange des Etats-Unis réduit à néant les quelques avancées obtenues. Au mépris de leurs engagements multilatéraux, les Etats-Unis se sont lancés dans une politique effrénée d'accords régionaux et bilatéraux de libre-échange avec les pays en développement. Ces accords imposent systématiquement aux pays signataires des dispositions en matière de propriété intellectuelle, dites « ADPIC+ », plus contraignantes que celles de l'accord ADPIC (rallongement de la durée des brevets au-delà de 20 ans, extension des critères de brevetabilité, blocage de l'enregistrement des génériques, etc.). Elles limitent également le recours à un certain nombre de flexibilités prévues par la déclaration de Doha sur l'accord ADPIC et la Santé Publique, notamment le recours plein aux licences obligatoires et aux importations parallèles.

Ce n'est pas Bill Gates qui s'élèvera contre ce principe de protection des brevets et de monopole. Fondateur de la multinationale informatique Microsoft, sa fortune fut acquise grâce à une démarche commerciale agressive qui tenta d'imposer partout dans le monde un système d'exploitation et les logiciels coûteux qui les accompagnent. Ainsi, lors d'une tournée en Afrique effectuée avec son épouse pour le compte de sa fondation, il a organisé une réunion en 2003, sur le thème de « L'édification de la société de l'information en Afrique ». A cette occasion, il a qualifié Microsoft de « meilleure entreprise du monde » pour proposer des logiciels gratuits, des formations, le tout subventionné par la Gates Foundation dont les sommes énormes ont déjà séduit des pays comme l'Ouganda, l'Angola et la Namibie, les dissuadant d'utiliser les logiciels libres. A ce titre, il cherche à s'immiscer dans le projet « One Laptop per Child » qui vise à terme à équiper les enfants scolarisés des pays émergents d'ordinateurs à prix réduit, soit 100 dollars. Conformément à cette démarche, ces machines sont pourvues de logiciels libres dont Linux; voyant cela, le PDG de Microsoft, qui avait dénigré ce projet dans un premier temps, a fait ajouter une carte externe à ces ordinateurs pour pouvoir les faire fonctionner sous Windows.

Le titre de ce billet ouvre sur une question et attend vos réponses. La Fondation est-elle un agent déguisé du grand complot américain ou un réel bienfaiteur de l'humanité candidat au Nobel de la Paix ?

Notes

[1] Pour ce qui concerne cette question des médicaments génériques et plus

généralement des licences et des brevets dans l'industrie pharmaceutique, on pourra lire ou relire Du bon usage de la piraterie de Florent Latrive.

[2] Crédit photo : Meanest Indian (Creative Commons By)